



Mobilier de la tombe d'un chef guerrier mérovingien
Doubs, nécropole de la Grande-Oye, tombe S. 293
VII^e siècle ap. J.-C.
Pontarlier, Musée municipal
(dépôt du Service régional d'archéologie)

Notice : M. Galvez

MOBILIER DE LA TOMBE D'UN CHEF GUERRIER MEROVINGIEN

Le cimetière de la Grande Oye, découvert à Doubs en 1987, rassemble six cents tombes mérovingiennes (dynastie issue du peuple franc régnant de 447 à 751 après J.-C.). La fouille menée jusqu'en 1990 a donc permis de révéler de nombreux vestiges et de mettre au jour la riche sépulture « S293 ».

D'assez grande taille, le jeune homme est décédé entre 20 et 34 ans, vers 670-700 après J.-C. Il était inhumé avec un important mobilier composé d'armes (épée, scramasaxe, pointes de flèches, couteau), d'une ceinture, d'un baudrier, et d'offrandes (fibule en or, peigne, aiguille).

La spatha (épée mérovingienne) possède une lame damassée : elle est en effet constituée de différentes couches de fer soudées dessinant un motif de vaguelettes à sa surface. Ce type de réalisation, qui demande un très grand savoir-faire de la part du forgeron, ne se retrouve que dans les sépultures riches et devait être l'apanage des chefs. Le talent des artisans de l'époque est également révélé par la finesse du baudrier dont le décor de nid d'abeille en argent a été obtenu par la technique de la damasquinure : art d'incruster un métal, au marteau et à froid, sur un autre métal pour créer des dessins. A mi-chemin entre la spatha et le couteau, on trouve une courte épée à lame large utilisée par les Francs et connue sous le nom de scramasaxe. Cet armement, complété par les seules pointes de flèches retrouvées à Doubs, semble refléter un contact marqué avec le territoire alaman (Alsace, Suisse et Allemagne du Sud) sans que l'on puisse dire si le jeune homme était issu de ce secteur. Le tout est accompagné d'un peigne en bois de cervidé dont les dents sont encore en partie visibles, mais également d'une fibule en or, bronze et pâte de verre colorée servant à maintenir les vêtements.

Une telle richesse montre que ce mérovingien, guerrier et peut être chef, appartenait à l'élite sociale de son temps.